

wenigen Sätze. . . Ob die Darlegung Brockdorf-Rantzaus besonderen Eindruck auf die anwesenden Gegner machte ? Ihre Vertreter liessen sich nichts anmerken. . . Sind es doch vorwiegend Parlamentarier, die äussere Gelassenheit sozusagen zur Schau tragen, und doch verliess auf deutscher Seite jeder die denkwürdige Sitzung mit tiefer Beklommenheit über das nun Kommende, aber auch mit Genugtuung über das ebenso massvolle wie sichere Auftreten des Reichsministers des Auswärtigen ».

Très amusante cette remarque, également datée de l'ancienne résidence du Roi Soleil :

« Obwohl so wenig Antisemit wie möglich, könnte ich, ob der hier sehr zahlreichen Juden rasend werden, denn die Aufgeregtheit und Reportergesinnung, mit der sie das Geschäft auffassen, kann einen zur Verzweiflung bringen. Einige habe ich in aller Stille bei vorlauten Fragen abblitzen lassen. »

Le 28 juin il fut un des cinq journalistes qui, du côté allemand, assistèrent à la signature de la paix, dans la Galerie des Glaces.

Ebloui par le prestige de Paris, Mullendorff aurait bien voulu faire ce qui réussit quelques années plus tard à son compatriote Frantz CLEMENT : s'y établir comme correspondant. Mais c'était évidemment encore bien trop tôt.

Il en conçut de l'amertume et vint passer quelques semaines à Clervaux pour y soigner une vilaine pneumonie dont les suites devaient être néfastes.

Mullendorff qui, comme nous avons déjà eu l'occasion de le constater, était foncièrement antimilitariste, ne se préoccupait pas du tout de la débâcle militaire de l'Allemagne. Sans tarder, il étudia les possibilités purement économiques pour ce pays désarmé dont il croyait qu'il pourrait réoccuper une place honorable dans une économie mondiale « bien comprise ».

Mais rentré en Allemagne il constata qu'il s'était en vain promis monts et merveilles, rapport à cette économie « bien comprise ». Pour ce qui concerne l'Allemagne il eut plus d'une fois l'occasion de lancer une diatribe contre les « impossibles » restrictions douanières. « So lange diese Art von Kontrolle besteht, » écrivit-il en 1921, « arbeitet Deutschland geflissentlich für seine Streichung aus der Reihe der



PROSPER MULLENDORFF.